AGENCE PARCS CANADA

De la parole aux *actes*

AVRIL 2008

WWW.PC.GC.CA

Parcs Canada Parks Canada

Canada

Photos de la couverture

Arrière-plan (devant et dos) :
parc national et réserve de parc national du Canada Kluane, *J.F. Bergeron/ENVIROFOTO, 2000*

Images en vedette (de gauche à droite et de haut en bas) :
Parc national du Canada de Prince Albert, *W. Lynch, 1997*; parc national du Canada du Gros-Morne, *Michael Burzynski, 2001*; lieu historique national du Canada de la Forteresse-de-Louisbourg, *Chris Reardon, 2006*; poste d'incendie Parkdale, *Parcs Canada*

Photo de l'endos de la couverture :
S. Munn, 2000

Modifié (juillet, 2008)

Table des matières

INTRODUCTION **1**

CONSERVATION DES RESSOURCES CULTURELLES **3**

Une expérience concrète **4**

Commémoration de la désignation du lieu historique national du Canal-Rideau en tant que site du patrimoine mondial **5**

Enrichir le réseau des lieux historiques nationaux **7**

Au cœur des communautés d'aujourd'hui : Le poste d'incendie Parkdale 10

Lieu historique national du Canada Sahoyúé-Ṣehdacho : Un lieu sacré . . . 11

PROTECTION DES RESSOURCES NATURELLES **13**

Création de nouveaux parcs nationaux et de nouvelles aires marines nationales de conservation **14**

Surveillance de l'intégrité écologique et établissement des rapports **16**

Gestion et remise en état actives . . . **18**

LES RELATIONS DE PARCS CANADA AVEC LES PEUPLES AUTOCHTONES **23**

Réparer des liens brisés au parc national et à la réserve de parc national du Canada Kluane **24**

Le savoir des Inuits, aux parcs nationaux du Canada Auyuittuq, Sirmilik et Ukkusiksalik **25**

Programme d'emploi : Améliorer les perspectives d'emploi des Autochtones 26

Présentation de thèmes autochtones : Fonds pour l'innovation en interprétation autochtone 27

Commémoration de l'histoire autochtone **29**

ÉDUCATION ET DIFFUSION EXTERNE . . . **31**

Atteindre les Canadiens chez eux : Utilisation de la technologie pour communiquer avec les Canadiens 33

Atteindre les Canadiens au cœur de leur vie : Le programme des naturalistes côtiers de la BC Ferries 35

Atteindre les Canadiens des milieux urbains : Villes vivantes, Mobiliser Toronto 36

Atteindre les jeunes : Canadian Geographic Kids 37

Atteindre la jeunesse : Nomades et aventuriers 38

FACILITER L'EXPÉRIENCE DES VISITEURS **39**

Le quotient explorateur : Personnaliser l'expérience du visiteur . . 41

Établir un rapprochement personnel par l'interprétation **43**

Géocachette : La technologie pour vivre une expérience exceptionnelle 45

Planifier des expériences remarquables : Évaluation de l'expérience du visiteur 47

PERSONNES-RESSOURCES À PARCS CANADA **49**

Introduction

Les lieux patrimoniaux culturels et naturels du Canada

« L'intégration de la protection, de l'éducation et des expériences mémorables constitue le fondement de notre travail, alors que nous nous efforçons de demeurer pertinents pour les Canadiens et de les représenter fidèlement. »

Alan Latourelle, DGA, Parcs Canada

Parcs Canada est un chef de file international en matière de protection du patrimoine naturel et culturel, d'offre d'expériences mémorables aux visiteurs et de possibilités d'apprentissage.

Le réseau de parcs nationaux, de lieux historiques nationaux, de canaux historiques et d'aires marines de conservation de Parcs Canada est l'un des plus beaux et des plus vastes du monde. Tous les ans, des millions de visiteurs viennent dans les splendides milieux naturels et les lieux historiques qui ont été les témoins de moments marquants de l'évolution du Canada.

Notre monde change, maintenant plus que jamais auparavant, et Parcs Canada doit affronter les réalités des changements

dans le paysage démographique canadien et les valeurs sous-jacentes de la population. Ces changements font naître pour l'Agence des possibilités comme des difficultés pour le maintien de la pertinence des lieux patrimoniaux du pays. Les tendances récentes

montrent une augmentation rapide de l'immigration et de l'urbanisation, de même qu'une sensibilisation collective accrue en ce qui concerne le respect de l'environnement et la responsabilité qui l'accompagne. Vu l'urbanisation croissante et le fait que la plupart des néo-Canadiens préfèrent vivre en milieu urbain, il devient difficile de rester pertinent, compte tenu d'un réseau du patrimoine national principalement rural.

Pour continuer à s'acquitter de son mandat national tout en veillant à l'intégration de la protection, de l'éducation et de l'offre d'expériences mémorables, Parcs Canada prend des mesures pour s'assurer que les lieux historiques nationaux demeurent pertinents pour la société. Les tendances démographiques récentes soulignent l'importance d'atteindre les Canadiens.

Notre monde change indéniablement et Parcs Canada s'adapte. Vous trouverez ici des exemples de mesures proactives qui, partout au pays, reflètent l'engagement novateur, profond et indéfectible de Parcs Canada qui veut protéger, intéresser, promouvoir la compréhension, susciter l'appréciation et inspirer les futurs intendants de nos trésors culturels et naturels, au profit des générations à venir.

Ces exemples illustrent que la réussite est la plus probante lorsque nous travaillons avec tous les Canadiens et nos partenaires autochtones à la réalisation de ce mandat très particulier du gouvernement du Canada.

Conservation des ressources culturelles

L'héritage collectif des Canadiens

La famille canadienne des lieux historiques nationaux se compose actuellement de 925 endroits d'importance historique nationale situés dans plus de 400 collectivités du pays. De ces lieux historiques nationaux, 158 sont directement administrés par Parcs Canada.

Imaginez le Canada sans la tour Cabot qui surplombe l'entrée du port de St. John's, les murs et les fortifications de Québec, la colline du Parlement, l'hôtel Banff Springs, ou le parc Stanley : notre pays nous paraîtrait appauvri par l'absence de certains de ses symboles nationaux éloquents. Les lieux historiques nationaux du Canada témoignent de l'âme et de l'esprit de la nation, rapprochent les Canadiens des milieux ruraux et urbains, unissent les jeunes et les aînés, et jettent un pont entre les nouveaux venus et leur pays d'adoption. Ils représentent tout autant pour notre identité nationale que la feuille d'érable, les Prairies ou les Rocheuses.

Qui dit lieu historique national, dit bâtiments, jardins, paysages urbains, champs de bataille, sites sacrés autochtones, sites archéologiques ou encore paysages culturels. Certains continuent de jouer leur rôle traditionnel tandis que d'autres ont de nouvelles vocations. Ils offrent la possibilité de se rapprocher des endroits mêmes où des moments importants de l'histoire canadienne se sont déroulés et d'en savoir plus sur les gens et les événements qui ont fait de nous ce que nous sommes. Leurs histoires embrasent notre imagination et nous font vibrer, tout en nous offrant des expériences émouvantes et palpitantes et en nous inspirant la fierté de l'histoire de notre pays.

Parcs Canada a la responsabilité du programme de commémoration des personnes, des lieux et des événements d'importance historique nationale, de l'intendance de certains de ces endroits, et de la promotion d'une appréciation et d'une compréhension approfondies de l'histoire et des lieux historiques du Canada.

On compte 925 lieux historiques nationaux au Canada situés dans plus de 400 collectivités du pays. Parcs Canada est l'intendant de 17 % d'entre eux, et les autres appartiennent aux provinces, aux territoires, aux municipalités, à d'autres ministères fédéraux, à des sociétés, à des organisations et à des particuliers et sont gérés par ces diverses instances. Grâce à ce partage de responsabilités et aux partenariats, la conservation et la mise en valeur de ce riche patrimoine historique canadien sont assurées pour les générations actuelles et futures.

Le principe de l'intégrité commémorative est au coeur de la gestion des lieux historiques nationaux. On entend par « intégrité commémorative » l'état et le caractère global d'un lieu, notamment la conservation des ressources culturelles, la communication des motifs de la désignation du lieu historique national et le respect des autres valeurs patrimoniales associées au lieu.

Les exemples qui suivent illustrent la ***conservation des ressources culturelles*** à l'œuvre.

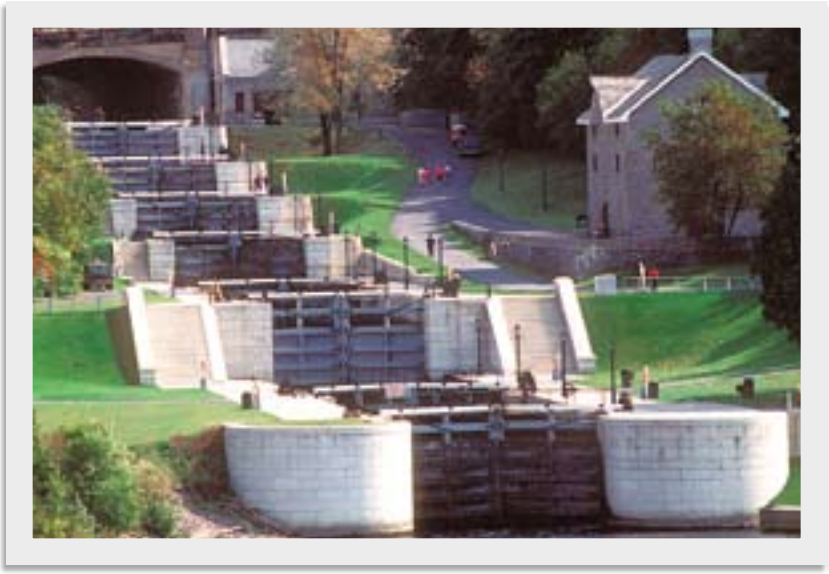
Une expérience concrète

Charles Burke, Parcs Canada, 2007

En juillet 2007, Parcs Canada a inauguré la nouvelle Expérience archéologique publique de Beaubassin/Fort Lawrence au lieu historique national du Canada de Beaubassin. Dans le cadre de ce projet triennal, les visiteurs sont invités à travailler sous la supervision experte d'un archéologue de Parcs Canada et à vivre ainsi une expérience unique dans un lieu historique national. Le programme aide Parcs Canada à approfondir ses connaissances actuelles sur les ressources archéologiques des lieux et offre des expériences et des possibilités d'apprentissage enrichissantes aux visiteurs qui participent activement aux fouilles archéologiques. Un programme analogue est également en cours au lieu historique national du Canada de la Forteresse-de-Louisbourg.

La Commission des lieux et monuments historiques du Canada a reconnu l'importance nationale du Fort Lawrence (1750-1756) en 1923, alors que Beaubassin (1672-1750) a été désigné lieu historique national du Canada en 2005. Les caractéristiques et les vestiges architecturaux découverts dans ces lieux attestent du mode de vie acadien et de la lutte géopolitique entre la France et l'Angleterre qui cherchaient à faire mainmise sur le Canada.

Commémoration de la désignation du lieu historique national du Canal-Rideau en tant que site du patrimoine mondial



B. Morin, 1995

C'est un site du patrimoine mondial très différent. Ce n'est pas Stonehenge. C'est une région, un corridor.

Dr. Brian Osborne
Professeur émérite, Université Queen's

Le Comité du patrimoine mondial de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a inscrit le canal Rideau à sa liste des sites du patrimoine mondial le 27 juin 2007, lors de sa 31e séance qui a eu lieu à Christchurch, en Nouvelle-Zélande. Cette désignation prestigieuse lui a été décernée alors que le canal Rideau célébrait sa 175e année d'exploitation.

Le site du patrimoine mondial du canal Rideau, le plus ancien canal en exploitation continue en Amérique du Nord, fait dorénavant partie des joyaux du monde, au même titre que l'Acropole d'Athènes, les étendues sauvages du parc national de Serengeti en Afrique orientale, la Grande Barrière en Australie et les pyramides d'Égypte. Le canal Rideau est le 14e endroit à obtenir cette reconnaissance au Canada.

Un site du patrimoine mondial de l'Unesco est un endroit naturel ou culturel jugé de « valeur universelle exceptionnelle ». Ce qui rend exceptionnel le concept de patrimoine mondial est son application universelle. Les sites du patrimoine mondial appartiennent à tous les peuples du monde, sans tenir compte du territoire sur lequel ils sont situés.

Un bien proposé pour inscription à la Liste du patrimoine mondial est considéré comme ayant une valeur universelle exceptionnelle lorsque le Comité du patrimoine mondial considère qu'il répond à au moins l'un des dix critères. Le canal Rideau a été inscrit sous deux critères :

- *Critère I* : Le canal Rideau est le canal à plans d'eau successifs le mieux préservé en Amérique du Nord qui démontre l'utilisation à grande échelle de cette technologie européenne en Amérique du Nord. Il est le seul canal de la grande période de construction des canaux au début du XIX^e^ siècle qui est encore exploité tout au long de son tracé original et dont la plupart des structures d'origine sont demeurées intactes.
- *Critère IV* : Le canal Rideau est un exemple bien préservé et représentatif d'un canal de grandes proportions qui a été conçu à des fins militaires et qui illustre une étape importante dans l'histoire de l'humanité — celle de la lutte pour la mainmise sur la partie nord du continent nord-américain.

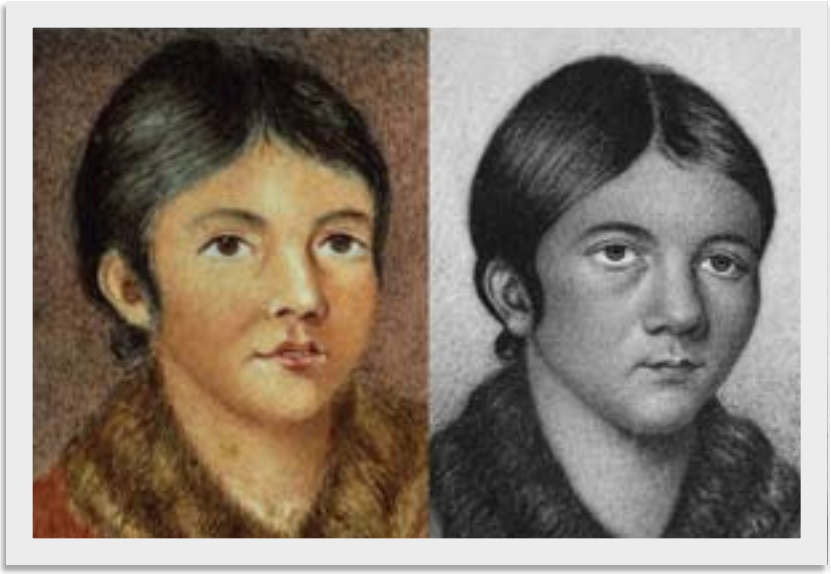
La désignation inscrit le canal Rideau à la liste internationale prestigieuse des sites patrimoniaux, mais fait aussi du canal une des destinations par excellence du patrimoine culturel en Ontario.

Sites du patrimoine mondial de l'UNESCO au Canada

- Lieu historique national de L'Anse aux Meadows (1978)
- Parc national Nahanni (1978)
- Parc provincial Dinosaur (1979)
- Kluane/Wrangell-St. Elias/Glacier Bay/Tatshenshini-Alsek (1979, 1992, 1994)
- Précipice à bisons Head-Smashed-In (1981)
- SGang Gwaay (1981)
- Parc national Wood Buffalo (1983)
- Parcs des montagnes Rocheuses canadiennes (1984, 1990)
- Arrondissement historique du Vieux-Québec (1985)
- Parc national du Gros-Morne (1987)
- Vieux Lunenburg (1995)
- Parc international de la paix Waterton-Glacier (1995)
- Parc national de Miguasha (1999)
- Canal Rideau (2007)

Le Canada préside actuellement le Comité du patrimoine mondial et accueillera, en juillet 2008, la séance annuelle du Comité à Québec.

Enrichir le réseau des lieux historiques nationaux



Ensemble, Demasduit et Shanawdithit ont constitué un héritage de conaissances sur les Beothuk, Bibliothèque et Archives Canada/C-087698 et C-038862

L'un des principaux objectifs de Parcs Canada est de veiller à ce que le réseau des lieux historiques nationaux du Canada représente l'histoire de tous les Canadiens. Lorsqu'il a été créé, au début du XX^e^ siècle, le réseau reflétait le souci des gens de l'époque de reconnaître « les grands hommes et les grands événements » qui ont contribué à bâtir le pays. Au milieu du siècle, on s'est plutôt intéressé à l'histoire politique et économique. Depuis les dernières années, l'accent est plutôt mis sur l'histoire sociale, qui s'attache à souligner l'histoire et les contributions de groupes précédemment sous-représentés.

Parcs Canada s'est avec diligence employé à faire en sorte que le réseau des lieux historiques nationaux rende hommage et reconnaisse tous ceux et celles qui ont façonné l'histoire du Canada, et par sa nouvelle Initiative de commémoration historique, a amorcé des consultations permanentes avec les groupes sous-représentés sous forme de dialogue, de réunions et d'ateliers.

Ces travaux se sont avérés très fructueux au cours des cinq dernières années. La moitié des nouvelles désignations faites par le Ministre, sur recommandation de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada, ont été liées à l'objectif de commémorer l'histoire autochtone, l'histoire des communautés ethnoculturelles et l'histoire des femmes.

COMMUNAUTÉS ETHNOCULTURELLES

En 2006-2007, trois désignations sont associées à l'histoire des communautés ethnoculturelles :

- Doukhobors-à-Veregin, en Saskatchewan (lieu historique national)
- Marché Kensington, en Ontario (lieu historique national)
- Société de bienfaisance des journaliers de navires à Québec (événement historique national)

À la demande des communautés ethnoculturelles qui ont participé aux consultations, Parcs Canada a préparé des plaques commémoratives dans des troisièmes langues non officielles, dans le cas des recommandations approuvées. Ces plaques de bronze témoignent de l'importance nationale d'une personne, d'un événement ou d'un lieu désigné. En 2005-2006, par exemple, la plaque érigée à l'église Notre-Dame-de-la-Défense à Montréal présentait des textes en français, en anglais, et en italien pour souligner l'importance de ce lieu pour les Canadiens d'origine italienne. Cette année-là, les plaques d'autres lieux ont été traduites en hollandais et en chinois.

J. Dufresne, Parcs Canada

Lieu historique national du Canada des Doukhobors-à-Veregin (2006)

L'établissement initial à Veregin (dont la maison de prière, la remise à machinerie, l'élévateur à grains et les fondations de l'ancien magasin subsistent toujours) a été le centre de distribution ainsi que le siège administratif et spirituel de la région pendant la première période d'établissement des Doukhobors au Canada. La spectaculaire maison de prière témoigne de l'importance de l'endroit pour les Doukhobors pour qui il était le siège religieux et culturel. Il témoigne aussi du pouvoir et de la vision du chef des Doukhobors, Peter V. Veregin.

FEMMES

En 2006-2007, six désignations ont eu trait à l'histoire des femmes :

- Harriet Brooks (personne d'importance historique nationale)
- Contributions des Augustines de la Miséricorde de Jésus de l'Hôtel-Dieu de Québec au domaine de la santé (événement d'importance historique nationale)
- Traversée du lac Ontario par Marilyn Bell (événement d'importance historique nationale)
- Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste (événement d'importance historique nationale)
- Contributions des Religieuses hospitalières de St-Joseph au domaine de la santé (événement d'importance historique nationale)
- Contributions des Soeurs de la Miséricorde au domaine de la santé (événement d'importance historique nationale)

Le site Web de Parcs Canada offre des visites en 3D des lieux historiques nationaux associés à l'histoire des femmes.

Panthéon des sports canadiens

La traversée du lac Ontario par Marilyn Bell

Le soir du 9 septembre 1954, à l'âge de 16 ans, la nageuse marathonienne Marilyn Bell devient la première personne à traverser le lac Ontario à la nage. Concourant officieusement contre la grande favorite, la nageuse américaine Florence Chadwick, Marilyn Bell affronte les anguilles, les forts vents, des eaux glacées pendant presque 21 heures pour établir un record mondial et parcourir 51,5 kilomètres à la nage. Sa courageuse réalisation attire une attention sans précédents, tant au pays qu'à l'étranger, sur la natation de marathon au Canada. La traversée de Mme Bell montre que les femmes peuvent pratiquer même les sports les plus exigeants et susciter une immense fierté nationale.

AUTOCHTONES

Parcs Canada est résolu à travailler en étroite collaboration avec les peuples autochtones afin de mieux représenter leur histoire au sein du réseau des lieux historiques nationaux du Canada. Pour commémorer plus efficacement l'histoire autochtone, Parcs Canada met davantage l'accent sur les consultations tout au long du processus de mise en candidature ainsi que sur la reconnaissance de l'importance de l'histoire orale et des traditions.

En 2006-2007, deux désignations ont eu trait à l'histoire des Autochtones :

- Lieu du massacre de Cypress Hills (lieu historique national)
- Pointe-du-Buisson (lieu historique national)

Judith Dufresne, 2005

Pointe-du-Buisson

Pointe-du-Buisson est un complexe de sites archéologiques qui s'étend sur un vaste plateau boisé, le long du fleuve Saint-Laurent, dans la collectivité de Melocheville, au sud de Montréal. La candidature de Pointe-du-Buisson, l'une des sources d'information les plus importantes sur les peuples autochtones qui ont habité les basses terres du Saint-Laurent, a été proposée par son propriétaire actuel, le parc archéologique de la Pointe-du-Buisson.

Au cœur des communautés d'aujourd'hui : Le poste d'incendie Parkdale

« Les endroits patrimoniaux représentent les derniers bassins d'endroits authentiques à visiter. »

Dr Julianna Priskin
Chercheuse à la Chaire de tourisme Transat
Professeur auxiliaire, Département des études urbaines et touristiques
Université du Québec à Montréal

Parcs Canada

Répertoire canadien des lieux patrimoniaux

L'Initiative des endroits historiques (IEH), une initiative pancanadienne, découle de la collaboration entre les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux. Ensemble, nous avons créé des outils qui permettent aux Canadiens de découvrir les endroits historiques du pays, de les apprécier, d'en profiter et de les conserver. Le Répertoire canadien des lieux patrimoniaux, qu'on peut consulter à www.historicplaces.ca, compte maintenant plus de 7 000 inscriptions. La croissance soutenue du Répertoire montre que les Canadiens sont fiers de leurs lieux historiques et qu'ils appuient le rôle que les trois ordres de gouvernement jouent dans le récit de leur histoire, la protection et la conservation de ces lieux importants.

Environ 1 000 des lieux actuellement inscrits dans le Répertoire sont de nouvelles désignations qui datent de la création de ce dernier en 2004; la plupart des inscriptions viennent de municipalités qui se sont employées à cibler, à désigner et à protéger des lieux historiques dans leur collectivité.

Le poste d'incendie Parkdale d'Ottawa, en Ontario, est le premier projet réalisé grâce au Fonds pour favoriser les propriétés patrimoniales commerciales (FFPPC), programme pilote conçu pour inciter le secteur privé à participer à la conservation de propriétés patrimoniales. Le programme ne se limitait pas aux lieux historiques nationaux, mais était accessible à tout lieu historique inscrit dans le Répertoire canadien des lieux patrimoniaux appartenant à une entité juridique canadienne imposable.

Le projet pilote a montré les avantages de la réhabilitation de bâtiments vides et en décrépitude en vue d'une utilisation commerciale viable, de même que les avantages pour les collectivités liés à la qualité de vie, à la revitalisation des centres-villes et à l'activité économique.

Le poste d'incendie Parkdale est l'un des trois postes d'incendie d'Ottawa construits avant 1930 qui subsistent encore. Grâce aux efforts de la Hintonburg Community Association, cette caserne a été désignée site du patrimoine municipal en 1996, et reconnue officiellement par la province de l'Ontario. Même s'il a été vacant pendant quelque temps, le bâtiment a été rénové, reconstruit et converti en bureaux, tout en gardant les éléments caractéristiques liés à sa vocation première de poste d'incendie. On a préservé la valeur patrimoniale du bâtiment en conservant la façade et la tour de séchage.

Aujourd'hui, le poste d'incendie Parkdale est redevenu un centre d'activité dynamique et un lieu de rencontre pour la collectivité.

Lieu historique national du Canada Sahoyúé-§ehdacho : Un lieu sacré

James De Jonge, Parcs Canada, 2007

« Aujourd'hui donne une chance d'être de bons ancêtres… »

Monte Hummel,
Président émérite du Fonds mondial pour la nature – Canada

Le 11 mars 2007, une entente historique a été signée entre Parcs Canada, la Première nation de Déline et la Déline Land Corporation en vue d'associer la protection permanente et la gestion coopérative du lieu historique national du Canada Sahoyúé-§ehdacho (prononcé SA-you-et-DA-tcho).

Il s'agit du premier lieu historique national du Canada acquis à la suite de consultations avec les Autochtones. La participation de Parcs Canada à l'acquisition et à l'administration d'un lieu historique national du Canada est une première pour les Territoires du Nord-Ouest.

Sahoyúé-§ehdacho représente un paysage culturel autochtone d'une superficie de 5 587 kilomètres carrés sur deux péninsules du Grand lac de l'Ours dans les basses terres du Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le lieu revêt une grande importance culturelle et spirituelle pour les Sahtugot'ine. Les liens entre le paysage, les récits oraux, les sites de sépulture et les ressources culturelles telles que les sentiers et les abris, aident à expliquer l'origine, les valeurs spirituelles, le mode de vie des Sahtugot'ine et leur utilisation des terres.

Ce territoire est sacré pour les Sahtugot'ine. Il reflète toute l'importance que revêtent les traditions orales dans leur culture. Les récits qui servent à passer l'information des aînés aux jeunes de la génération suivante sont enracinés dans ces vastes étendues de terres.

Parcs Canada continue de sensibiliser la population à la nécessité de protéger des endroits d'importance nationale. Les initiatives décrites ici ont toutes le même thème : collaborer avec les partenaires et les intervenants et favoriser leur engagement afin que nous puissions ensemble continuer à promouvoir une culture de conservation du patrimoine.

Protection des ressources naturelles

Jouer un rôle de leader en gestion des écosystèmes et mobiliser les intendants

Les milieux naturels du Canada sont pleins d'une extraordinaire beauté naturelle, de force brute et d'une richesse environnementale incomparable. Ils permettent d'accéder à une vraie compréhension du pays; ils en sont l'âme et l'esprit »

Alan Latourelle, DGA, Parcs Canada

Le Canada ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui sans ses paysages variés et stupéfiants. Nos parcs nationaux, qui représentent les caractéristiques naturelles exceptionnelles du Canada, protègent et mettent en valeur les écosystèmes représentatifs du paysage diversifié de notre pays.

Le concept de l'intégrité écologique est la pierre angulaire de la gestion des parcs nationaux du Canada. Il faut préserver l'intégrité écologique des endroits sauvages du Canada pour assurer leur biodiversité et une dynamique biologique harmonieuse. L'« intégrité écologique » s'entend des espèces, de la structure, des fonctions et des processus des écosystèmes susceptibles de persister dans la région naturelle d'un parc.

Les parcs nationaux contribuent également à faire découvrir aux visiteurs le paysage canadien dont le caractère extraordinaire puissant et magnifique influe sur tous ceux qui voyagent et qui vivent dans ce pays. Les visiteurs des parcs nationaux peuvent pagayer le long de rivières qui coulent dans des canyons sculptés il y a des milliers d'années, observer les oiseaux lorsqu'ils font une pause dans leur voyage le long de vieilles voies de migration, ou se promener dans de jeunes forêts pleines de vitalité que le feu a fait renaître. Ces expériences sont également enrichies par les possibilités d'apprendre en observant les animaux et les plantes indigènes grâce à des expositions d'interprétation et des promenades, et diverses autres possibilités.

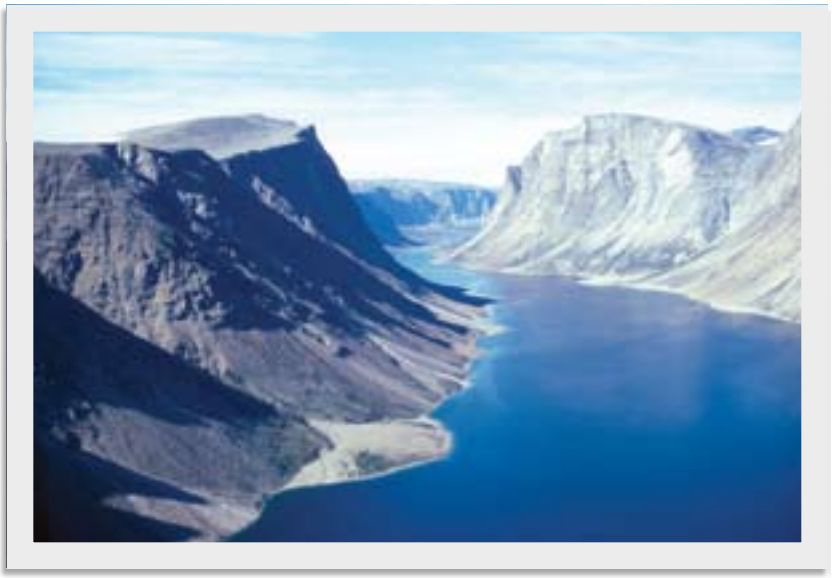
Parcs Canada joue un rôle de chef de file dans la gestion des écosystèmes et encourage les Canadiens à devenir des intendants de leurs parcs nationaux pour que la protection des ressources puisse se faire en harmonie à la fois dans les limites des parcs, et au-delà. Le public doit appuyer les activités de l'Agence et y prendre part si nous voulons protéger notre environnement naturel et garantir, par un comportement responsable, que les endroits sauvages demeureront intacts et vivants pour le plaisir des générations futures.

Les exemples qui suivent illustrent la ***protection des ressources naturelles*** à l'œuvre.

Création de nouveaux parcs nationaux et de nouvelles aires marines nationales de conservation

« La réserve de parc national des Monts-Torngat est le cadeau des Inuits au peuple canadien. »

Toby Andersen,
Négociateur en chef, Labrador Inuit Association



I.K. MacNeil, 1994

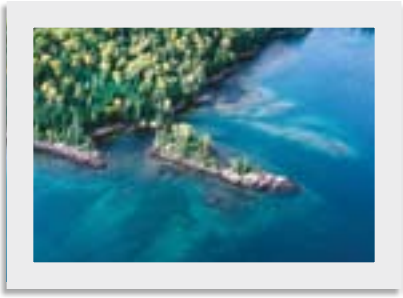
Créer de nouveaux parcs nationaux et de nouvelles aires marines nationales de conservation contribue à la protection de ressources naturelles en augmentant le nombre total de terres et d'environnements marins conservés et offre de nouvelles possibilités de collaborer avec des partenaires à la création de réseaux d'aires protégées au Canada. Parcs Canada s'emploie toujours à atteindre l'objectif d'achèvement du réseau des parcs nationaux et d'expansion du réseau des aires marines nationales de conservation. Les nouveaux parcs nationaux et les nouvelles aires marines de conservation, et dans certains cas l'agrandissement de parcs nationaux comme la réserve de parc national Nahanni, créent aussi de nouvelles possibilités d'expériences et d'apprentissage pour les visiteurs et amènent le public à appuyer d'avantage leur conservation.

Ces mesures contribuent à protéger les régions sauvages, la biodiversité, et les processus naturels du Canada qui nous procurent une eau et un air purs.

En ce qui concerne la création de nouveaux parcs et de nouvelles aires marines, les faits saillants sont la signature d'une entente entre le Canada et l'Ontario pour la création de l'aire marine nationale de conservation du lac Supérieur, d'une superficie de 10 000 kilomètres carrés, et l'annonce de deux retraits provisoires de terres dans le Nord du Canada : 29 200 kilomètres carrés dans la région du Dehcho pour porter à environ six fois la superficie actuelle de la réserve de parc national Nahanni, et 33 690 kilomètres carrés dans la région du bras Est du Grand lac des Esclaves. Il faut également mentionner la création de la réserve de parc national des Monts-Torngat aux termes

de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada* en 2005. L'entente sur le lac Supérieur a fait passer à trois le nombre de régions marines représentées sur un total de 29.

Parcs Canada poursuit des études de faisabilité et des négociations pour les cinq parcs nationaux et les quatre aires marines nationales de conservation proposés, actuellement à l'étude au Canada. L'une de ces études porte sur une nouvelle proposition dont le financement a été annoncé dans le dernier budget fédéral et qui vise à évaluer la faisabilité d'une aire marine nationale de conservation dans le détroit de Lancaster, au Nunavut. Compte tenu de l'état de crise qui caractérise les océans, la conservation marine au Canada prend de plus en plus d'importance et retient de plus en plus l'attention.



F. Mercier, 1994

SIGNATURE DE L'ENTENTE SUR L'AIRE MARINE NATIONALE DE CONSERVATION DU LAC SUPÉRIEUR

Le 25 octobre 2007, le Premier ministre du Canada et le ministre de l'Environnement ont annoncé la signature d'une entente avec l'Ontario visant la création d'une aire marine nationale de conservation au nord du lac Supérieur. Un protocole d'entente avec la Première nation de cette région a été signé en même temps et mènera à sa participation active à la gestion et à l'intendance de l'aire marine nationale de conservation. Cette région immense et magnifique d'environ 10 000 kilomètres carrés — un paysage marin grandiose à la flore et à la faune diversifiées — deviendra la plus grande aire d'eau douce protégée du monde entier.

D. Harvey, 2003

IMPORTANT RETRAIT DE TERRES POUR L'AGRANDISSEMENT DE LA RÉSERVE DE PARC NATIONAL DU CANADA NAHANNI

En août 2007, le Premier ministre du Canada a annoncé un important retrait de terres afin d'agrandir la réserve de parc national Nahanni.

Les terres qui bénéficient de la protection provisoire dans la région de la Nahanni équivalent à la superficie de l'île de Vancouver. Avec leurs sources d'eau chaude minérale, les caractéristiques karstiques d'importance internationale et l'habitat essentiel du grizzli, du caribou des bois et du mouflon de Dall, ces magnifiques terres s'ajoutent au trésor exceptionnel de la réserve de parc. Nahanni, qui renferme les chutes Victoria renommées et une portion de la rivière Nahanni Sud, figure sur la liste du patrimoine mondial depuis 1978.

Ces travaux d'agrandissement sont guidés par un protocole d'entente avec les Premières nations Dehcho. Les travaux se poursuivent pour déterminer de manière définitive les limites du parc et conclure des ententes avec les organisations autochtones.

Surveillance de l'intégrité écologique et établissement des rapports

« Notre groupe de jeunes environnementalistes aide à surveiller la tortue de Blanding et d'autres espèces rares à Kejimkujik. Ce travail fait partie de notre double intérêt pour la renaissance culturelle des collectivités mi'kmaq et la surveillance des espèces rares. »

Shalan Joudry,
L'sitkuk (Première nation de Bear River)

« Une personne à la fois, établissant un lien avec cette terre… nous protégerons ce que nous aimons. »

Chris Heeter, *The Wild Institute*

Duncan Smith, Parcs Canada

Chacun des parcs nationaux du Canada élabore un programme de surveillance de l'intégrité écologique et de production de rapports qui permet de mieux connaître les écosystèmes des parcs. Ces renseignements sont utilisés pour préparer le rapport sur l'état du parc. Le programme de surveillance de l'intégrité écologique et de production de rapports s'appuie sur les compétences des spécialistes des parcs, les collectivités locales, les citoyens bénévoles et les partenaires autochtones qui recueillent et interprètent les données. Les connaissances acquises grâce à ces programmes guident les décisions sur les mesures qui seront prises pour améliorer la santé du parc. La santé des parcs nationaux du Canada fait l'objet d'un rapport public tous les cinq ans, qui s'intitule *Rapport sur l'état des parcs.*

SURVEILLANCE DES ESPÈCES EN PÉRIL AU PARC NATI ONAL ET LIEU HISTORIQUE NATI ONAL DU CANADA KEJIMKUJIK

Le parc national du Canada Kejimkujik et la réserve de la biosphère de Southwest Nova qui l'entoure abritent de nombreuses espèces rares dont 14 sont inscrites au registre de la *Loi sur les espèces en péril* (LEP). Il s'agit des espèces suivantes : la tortue de Blanding, l'hydrocotyle à ombelle, le pluvier siffleur, la couleuvre mince, et 11 espèces de la flore de la plaine côtière de l'Atlantique.

Duncan Smith, Parcs Canada

Un programme d'intendance novateur mis en oeuvre au parc aide à rétablir ces espèces qui étaient en voie d'extinction. Le programme fait appel à des bénévoles de tous âges qui travaillent côte à côte avec les chercheurs pour surveiller les reptiles rares, les contraintes auxquelles ils sont soumis et la vulnérabilité aux activités humaines. Ces bénévoles viennent de divers horizons et comprennent les visiteurs assidus de Kejimkujik (certains viennent depuis au moins trois générations), des membres des collectivités locales de la réserve de la biosphère de Southwest Nova et des membres des Premières nations locales et des Mi'kmaq qui vivent hors réserve.

Nellie Neish est initialement devenue bénévole pour que son fils James, à qui elle enseignait à la maison, vive une expérience pratique à Kejimkujik. « *Ma première motivation était mon fils, mais à la fin, j'ai aimé mon expérience tout autant que lui. C'est quand on commence à rencontrer le personnel du parc et les étudiants qui font des recherches qu'on comprend vraiment mieux la fragilité de notre environnement et toute l'aide dont ils ont besoin pour recueillir les données.* »

Les bénévoles développent une culture de plus en plus axée sur la conservation, et un grand nombre d'entre eux sont maintenant si dévoués qu'ils travaillent les fins de semaine, le soir et pendant leurs vacances annuelles. Certains mettent des années d'expérience et de compétences au service du parc. Un bénévole, propriétaire à la retraite d'une société de conception de logiciels, a créé un logiciel de pointe et du matériel pour un émetteur GPS actuellement à l'essai sur les tortues de Blanding. Cette réalisation technologique aidera à comprendre l'habitat indispensable de cette tortue.

Le travail acharné donne des résultats. On a fait une importante découverte l'été dernier : alors qu'on faisait des relevés de l'eau dans l'Aire de nature sauvage Tobeatic, voisine de Kejimkujik, une équipe de bénévoles composée du mari et de l'épouse a découvert une nouvelle population extrêmement rare de tortues de Blanding (environ 300). Ces nouveaux renseignements scientifiques contribueront encore plus à la compréhension des habitats.

Gestion et remise en état actives

Alex Taylor, Parcs Canada

Au Canada, le personnel des parcs nationaux, les collectivités autochtones, les organisations et les bénévoles locaux, les universitaires et d'autres intervenants et partenaires collaborent activement à diverses activités qui visent à améliorer la santé de nos parcs nationaux. Certaines — dont la remise en état des sentiers, le rétablissement des espèces en péril, la lutte contre les plantes envahissantes et la réintroduction du feu dans le paysage — offrent des possibilités d'apprentissage pratique et d'engagement aux visiteurs des parcs et favorisent l'établissement de liens mémorables avec ces endroits spéciaux.

STRATÉGIE DE LA RÉGION DE LAKE LOUISE :
RÉPONDRE AUX BESOINS DES OURS ET DES HUMAINS

Une stratégie pluriannuelle intégrée qui comprend une initiative de remise en état des sentiers et des habitats conçue pour soutenir les populations de grizzlis, tout en maintenant une expérience positive pour les visiteurs, est en cours actuellement dans la région de Lake Louise et se déroule comme prévu. On veut, par cette initiative, réduire la mortalité des ours et l'accoutumance aux humains, et offrir aux visiteurs de meilleures expériences et possibilités d'apprentissage.

Dans ce contexte, des sentiers ont été redessinés pour répondre aux besoins à la fois des ours et des randonneurs. Certains sentiers ont été fermés et d'autres déplacés pour contourner des aires d'alimentation clés et laisser aux ours amplement d'espace pour s'échapper. Pour cette raison, les mouvements et l'habitat des ours ont été moins perturbés et les occasions offertes aux visiteurs se sont améliorées. Le programme de remise en état, tout comme les efforts faits pour atténuer la congestion dans les stationnements, alléger la fréquentation des sentiers achalandés et créer des possibilités éducatives exceptionnelles, a permis d'améliorer l'expérience des visiteurs dans la région de Lake Louise.

T. Grant

PROJET DE REMISE EN ÉTAT DU SECTEUR DE REDSTREAK DANS LE PARC NATIONAL DU CANADA KOOTENAY

L'extrémité sud-ouest du parc national du Canada Kootenay comprend la vallée du Columbia — une vallée sèche en basse altitude qui accueille une riche biodiversité et représente un habitat faunique indispensable. Importante aire d'hivernage pour les animaux sauvages comme le mouflon d'Amérique, cette région compte également le seul exemple de végétation sèche de Douglas taxifolié, de pin Ponderosa et d'agropyre du réseau des parcs nationaux du Canada. Sans les bienfaits des feux de surface de faible intensité et périodiques, la vallée s'est transformée : alors qu'elle présentait autrefois un mélange sain de peuplements forestiers jeunes, à maturité et vieux, de bosquets, de prés dégagés et de pentes herbeuses sèches, elle s'est recouverte de forêts équiennes à maturité qui empiètent sur la mosaïque originelle des espèces et des habitats et la dominent.

Grâce au projet de remise en état du secteur de Redstreak, Parcs Canada a commencé à rétablir l'aire d'hivernage du mouflon d'Amérique et l'écosystème connexe de forêts clairsemées et de prairies; on a également réduit le risque d'incendie catastrophique à proximité du terrain de camping Redstreak et de la collectivité de Radium Hot Springs. La remise en état de centaines d'hectares à la suite de la récolte mécanique des arbres, suivie par des brûlages soigneusement planifiés et gérés a transformé le paysage.

Comme la région près de Redstreak a été dégagée, l'information obtenue des mouflons d'Amérique dotés d'un collier-émetteur a montré qu'ils utilisent la région au printemps pendant la transition entre les terres basses des pâturages d'hiver et les aires alpines en haute altitude.

C. Siddal, 2005

Le parc s'est engagé à offrir des possibilités de diffusion externe et d'éducation par le programme d'éducation et de sensibilisation intitulé « Des mouflons dans notre arrière-cour » (Bighorn in Our Backyard), des visites d'observation des mouflons (les participants peuvent observer des mouflons en pleine période de rut) et les sentiers d'interprétation nouvellement aménagés. De plus, le projet s'est fait connaître auprès d'auditoires nationaux et internationaux par un épisode, à la télévision, de Canadian Geographic Kids et en tant que projet vedette du site Web du Centre mondial de surveillance de la conservation du Programme des Nations Unies pour l'environnement.

Barrett & MacKay

UN SIÈCLE D'ABSENCE : RÉINTRODUCTION DU BISON DES PLAINES DANS LE PARC NATIONAL DU CANADA DES PRAIRIES

Les écosystèmes des prairies du monde sont renommés pour leur beauté spectaculaire et leur diversité remarquable et ceux du parc national du Canada des Prairies ne font pas exception. Les prairies figurent parmi les écosystèmes les plus menacés au Canada; le parc national des Prairies est le seul du pays à mettre en valeur et à protéger la région naturelle des prairies. Les formes et les processus qui attirent les gens dans les prairies depuis des millénaires sont compromis par un siècle d'agriculture et ont été altérés au-delà de ce que les peuples des Premières Nations et les premiers colons européens auraient pu imaginer.

Pour ramener des éléments indispensables du parc dans leur état écologique historique, Parcs Canada réintroduit l'aspect essentiel du pâturage de grands herbivores : les bisons. Le pâturage des bisons fait disparaître le couvert de végétation, ce qui permet à la lumière et à l'eau d'atteindre les plantes qui autrement ne pourraient survivre en raison des herbes hautes et des matières mortes. Le pâturage recycle également rapidement les nutriments et répand les semences dans le paysage, ce qui permet aux plantes de se régénérer.

En décembre 2005, 71 bisons ont été transportés depuis le parc national Elk Island en Alberta au parc national des Prairies et ils ont passé l'hiver dans un enclos qui s'étendait sur plus de 16 hectares. En mai 2006, afin de rétablir l'intégrité écologique dans le cadre du projet « Prairie Persists », les bisons ont été relâchés avec succès dans la parcelle la plus grande d'environ 18 100 hectares, du côté ouest du parc national des Prairies.

Grâce à ce projet, tout un ensemble de programmes éducatifs qui s'adressent aux jeunes de la localité sont offerts par le truchement du Centre d'apprentissage des Prairies (partenariat éducatif novateur conclu par la division scolaire Chinook et le parc national des Prairies). Ce projet a aussi donné lieu à une série de partenariats de surveillance et de recherche qui aboutiront à la remise en état du pâturage dans un écosystème de prairies mixtes, amélioreront l'intégrité à long terme du parc et donneront aux Canadiens la possibilité de voir ce symbole puissant des prairies et de notre histoire.

REDONNER VIE AU RÉSEAU AQUATIQUE DU PARC NATIONAL DU CANADA DE LA MAURICIE

Avant la création du parc national du Canada de la Mauricie, cette région du Québec était lourdement marquée par l'utilisation humaine. L'état des lacs et des rivières avait été altéré par l'exploitation forestière et le mouvement des billes jusqu'aux moulins, au sud. Des barrages avaient été construits pour élever artificiellement le niveau de l'eau et le maintenir, et de nombreux lacs de la région étaient peuplés d'espèces de poisson non indigènes pour répondre aux besoins de l'industrie de la pêche sportive. Par suite de ces modifications, l'eau ne s'écoule pas, elle perd son oxygène et elle devient plus acide et brouillée en raison des débris qui s'accumulent au fond.

Parcs Canada a entrepris un projet de remise en état qui comprend l'enlèvement de plus de 3 000 billes, d'ouvrages construits par les humains, et d'arbres noyés pour rétablir les niveaux d'eau naturels, l'habitat des rives et l'écoulement de l'eau, ce qui améliorera la santé générale de l'écosystème d'eau douce du parc. Des espèces indigènes de la région comme l'omble chevalier et l'omble de fontaine ont été réintroduites dans plusieurs lacs.

Parcs Canada, Mathew Greer

Parcs Canada, Michel Plante

Fait intéressant, les artistes locaux et les historiens utilisent depuis les billes. Au moyen de la dendrochronologie ou l'étude des cercles des arbres, les historiens ont pu mieux comprendre la chronologie d'événements naturels comme les régimes de feux et les régimes climatiques. Le personnel du parc a également recyclé certaines billes en les utilisant pour de petits travaux d'entretien et de réparation.

Des efforts sont faits depuis le début pour informer les Canadiens de ce projet et les y intéresser, en particulier les jeunes et les résidents autochtones locaux. Le parc s'est également efforcé de joindre les pêcheurs qui utilisent régulièrement le parc. Dans la prochaine phase du projet, on mesurera l'expérience des visiteurs à la suite de ces efforts de remise en état.

Les relations de Parcs Canada avec les peuples autochtones

Relater les récits de nos terres, de nos eaux, de notre passé

Les voix autochtones font partie intégrante de l'Agence Parcs Canada et nos relations avec les partenaires autochtones nous guident et nous aident à découvrir les histoires que recèlent nos terres, nos eaux et notre passé.

L'établissement de relations solides, efficaces et mutuellement bénéfiques avec les peuples autochtones constitue un objectif permanent de Parcs Canada. Pour l'Agence, les Autochtones sont plus que des intervenants; ils sont des partenaires privilégiés. C'est pourquoi l'Agence cultive des rapports de collaboration avec les peuples autochtones, dans tous les aspects de son mandat.

Les peuples autochtones ont joué et continuent de jouer un rôle prépondérant dans l'expansion et le maintien de nos réseaux de parcs nationaux et d'aires marines nationales de conservation. Une part importante des terres que gère Parcs Canada est constituée de terres qui étaient traditionnellement utilisées par un ou plusieurs groupes autochtones. En fait, 68 % des terres gérées par Parcs Canada ont fait l'objet de négociations dans le cadre de revendications territoriales et d'ententes qui sont le résultat direct de l'engagement des Autochtones envers la préservation et la conservation.

Des ententes officielles et non officielles de tous ordres contribuent à l'objectif de consolidation des relations avec les communautés autochtones. Actuellement, 24 des 42 parcs nationaux et réserves de parc national ont un processus d'engagement formel, défini par écrit, aux termes d'une entente ou d'un protocole d'entente.

La vision du monde et le savoir traditionnel des Autochtones éclairent de manière significative l'établissement et la gestion des parcs nationaux et réserves de parc national, des lieux historiques nationaux et des aires marines nationales de conservation. Les voix autochtones font partie intégrante de l'Agence Parcs Canada, et le savoir traditionnel nous guide et nous aide à découvrir les histoires que recèlent nos terres, nos eaux et notre passé. Cet éclairage nous aide ainsi à comprendre le rapport de l'homme à l'environnement naturel et bonifie les expériences que nous vivons dans la nature.

Les exemples qui suivent illustrent les mesures que prend l'Agence Parcs Canada pour nouer de bonnes ***relations avec les peuples autochtones***.

Réparer des liens brisés au parc national et à la réserve de parc national du Canada Kluane

« Pendant des années, le parc a été privé de l'un de ses éléments essentiels, du fait de l'absence des Autochtones. Ce nouveau programme abat les barrières et donne la possibilité aux membres des Premières nations de reprendre contact avec leurs terres et de prendre part à leur mise en valeur. »

Craig McKinnon,
Gestionnaire de projet,
Réparer les liens brisés

J.F. Bergeron/ENVIROFOTO, 2000

Parcs Canada a fait de la Première nation de Kluane et des Premières nations de Champagne et de Aishihik ses partenaires, afin de reconnaître la contribution importante que leur savoir traditionnel peut apporter à la gestion du parc national et de la réserve de parc national du Canada Kluane, et en particulier au maintien de l'intégrité écologique du parc.

Le projet Réparer les liens brisés contribue au développement de relations fondées sur le respect mutuel. À Kluane, le projet consiste à nouer des rapports avec les deux Premières nations et à les aider à renouer avec leurs activités traditionnelles dans le parc national et la réserve de parc national du Canada Kluane.

Le secteur, qui se trouve dans le sud-ouest du Yukon, est devenu le refuge de gibier de Kluane en 1943 et, dès lors, il a été interdit aux Autochtones d'y chasser. Le secteur a été désigné parc national et réserve de parc national en 1976.

Lancé en 2004, le projet Réparer les liens brisés, d'une durée de quatre ans, comporte des mesures importantes invitant les membres de la Première nation de Kluane et des Premières nations de Champagne et de Aishihik à fréquenter de nouveau le secteur. Les mesures en question incluent des camps culturels pour jeunes et aînés, des présentations à caractère historique et des ateliers sur le savoir traditionnel pour les Autochtones et pour le personnel de Parcs Canada.

Pour mieux illustrer les liens entre les peuples autochtones et la réserve de parc, les produits axés sur l'expérience du visiteur font connaître l'histoire et les valeurs liées à la terre, au moyen de récits sur les gens, la terre et les sentiers.

Le savoir des Inuits, aux parcs nationaux du Canada Auyuittuq, Sirmilik et Ukkusiksalik

w. Lynch, 1996

Parcs Canada a conclu des ententes de collaboration avec des communautés inuites dans le but de mieux comprendre l'écosystème et les changements climatiques dans l'Arctique. Plus spécifiquement, Parcs Canada recense le savoir inuit (Inuuit Qaujimajatuqangit) sur l'environnement et les ressources naturelles de trois parcs nationaux du Canada au Nunavut, soit Auyuittuq, Sirmilik et Ukkusiksalik.

L'utilisation que les Inuits ont faite de leurs terres au fil des millénaires a généré un savoir important sur les écosystèmes des secteurs où ces parcs nationaux ont été établis. La compréhension longuement acquise par les Inuits de la relation de l'homme avec l'écosystème, ajoutée aux autres sources de connaissances, éclaire le processus décisionnel de Parcs Canada, processus qui influe sur la santé de ces parcs nationaux.

Parcs Canada met à profit ce savoir traditionnel pour surveiller les parcs, comprendre les changements touchant l'écosystème et le climat, guider la gestion et les recherches, acquérir des connaissances et comprendre les changements à long terme induits par les facteurs de stress.

Le projet vise à décrire les conditions écologiques de référence actuelles dans l'Arctique et à élaborer des techniques améliorées pour surveiller les changements de l'écosystème. Cette mise en commun de connaissances alimente les travaux que mène actuellement Parcs Canada dans le but de maintenir l'intégrité écologique des parcs nationaux du Canada dans l'Arctique, au nom de tous les Canadiens.

Programme d'emploi : Améliorer les perspectives d'emploi des Autochtones

« Le PFLA est un programme incroyable qui a été le point de départ d'une véritable démarche de développement personnel. Cette expérience m'a été grandement bénéfique, et les dirigeants de l'Agence méritent des félicitations pour leur vision. Je souhaite à tout le monde d'avoir la chance de participer à un programme aussi enrichissant. …Merci! »

Todd Sikkes, *participant*

« Ce programme est une révélation et un enrichissement; il permet au participant de prendre le temps d'apprendre et de réfléchir à son propre cheminement, de gagner de l'assurance, du jugement et de se préparer à relever les défis du leadership. C'est aussi un programme fait d'aventure, de paysages époustouflants et qui permet de tisser des liens d'amitié. Il permet à des gens de tous niveaux des parcs ainsi qu'aux gens issus de divers horizons de se rencontrer et de générer une énergie positive incroyable. Je n'ai jamais vécu une telle expérience! »

Stacey Taylor, participant

Reg Sylliboy, Parcs Canada

L'objectif fondamental du Programme de formation en leadership pour Autochtones (PFLA) est de former des leaders autochtones que l'Agence Parcs Canada pourra garder à son service à long terme.

Ce programme de quatre ans vise à constituer un groupe de personnes compétentes et qualifiées à divers échelons de l'organisation. Ces personnes bonifient et enrichissent la perspective de Parcs Canada en intégrant les cultures et la vision du monde autochtones dans tous les aspects de nos activités.

Le PFLA est un programme de perfectionnement unique qui donne la possibilité à ceux qui y participent d'entreprendre un cheminement en leadership avec un réseau d'autres employés autochtones provenant de diverses régions du pays. Ce programme national basé au Yukon privilégie une approche holistique, respectueuse des cultures autochtones, qu'il intègre dans tous les aspects de la formation et du perfectionnement.

Les participants sont mis au défi sur les plans mental, physique, psychologique et spirituel. Le programme aide les participants à se donner un plan de carrière personnalisé, leur donne la chance de se constituer un réseau de pairs pour la vie, leur permet de développer leur potentiel en leadership et d'explorer les possibilités de carrière que l'Agence Parcs Canada peut leur offrir.

Présentation de thèmes autochtones : Fonds pour l'innovation en interprétation autochtone

W. Lynch, 1997

Depuis 2000, Parcs Canada investit dans le but de se donner la capacité d'élaborer et d'offrir des activités d'interprétation sur place de haute qualité qui mettent l'accent sur les partenariats autochtones et sur l'interprétation personnelle. Des projets récents menés notamment au parc national du Canada Pukaskwa et au parc national du Canada de Prince Albert ont débouché sur des partenariats significatifs avec les Autochtones dont l'objet est de faire ressortir l'importance du savoir traditionnel et de la vision du monde des Autochtones, dans la gestion des parcs et des lieux.

L'HISTOIRE DES CRIS DES BOIS AVANT LA CRÉATION DU PARC NATIONAL DU CANADA DE PRINCE ALBERT

Parcs Canada apporte sa contribution afin de répondre à la nécessité urgente de mener des recherches approfondies sur la présence, dans cette région, des Cris des bois, dont la culture et les traditions sont menacées de disparaître à jamais. À mesure que les aînés Cris des bois s'éteignent, les expériences et les histoires qu'ils ont vécues risquent d'être à jamais oubliées si elles ne sont pas consignées pour la postérité.

Le parc national du Canada de Prince Albert reconnaît la relation étroite que le peuple des Cris des bois entretient avec cette terre et il prend des dispositions pour faire en sorte que la culture et les traditions des Cris des bois soient comprises, soient connues et survivent.

« Les Cris des bois doivent avoir le sentiment qu'ils font partie de l'histoire du PNCPA. Selon moi, les plans de leçons prévus au programme d'études sont le seul forum qui permettra de reconnaître et diffuser cette histoire. »

Réponse donnée par Noland Henderson, à qui on a demandé ce qu'il pensait du Projet de programme d'histoire autochtone concernant le PNCPA

Un membre de la communauté des Cris des bois a été engagé à contrat pour préparer, avec l'appui du personnel de Parcs Canada, une présentation sur le patrimoine des Cris des bois et un manuel d'études sociales rattaché à un programme d'études. Le manuel sera affiché au Coin de l'enseignant, sur le site web de Parcs Canada. Des aînés de Weyakwin, une communauté voisine, siègent au comité directeur. Les récits oraux et le savoir traditionnel des ainés seront réunis en une série d'histoires consignées dans le manuel et dans le programme d'études sociales.

M. Finkelstein

NOOGON GAYE WEESHGAT (LE LIEN ENTRE LE PASSÉ ET LE PRÉSENT) : PARC NATIONAL DU CANADA PUKASKWA

Ce projet, qui mise sur une relation de travail entre le parc national du Canada Pukaskwa et les communautés autochtones locales, vise à jeter des ponts entre les générations. Des jeunes autochtones explorent et découvrent le parc à travers les yeux et par la parole des aînés. Les aînés partagent leur sagesse avec les jeunes, à qui ils s'efforcent de transmettre les messages importants que l'environnement du parc leur inspire. Parmi les résultats générés par cette alliance des générations, il faut mentionner la production de panneaux d'interprétation disposés le long du sentier du lac Halfway (une route traditionnelle qu'utilisaient les Anishinaabés) et une trousse de familiarisation pour les visiteurs du parc. Ces outils complètent la programmation autochtone existante, qui inclut une activité d'interprétation personnelle, au camp anishinaabé du parc.

Commémoration de l'histoire autochtone

Reg Sylliboy, Parcs Canada, 2007

Parcs Canada continue d'intensifier ses efforts dans le but de solliciter les propositions en vue de désigner des personnes, des lieux et des événements comme étant d'importance nationale dans les domaines de l'histoire et du patrimoine autochtones.

LE PARC PATRIMONIAL DE METEPENAGIAG : « LES GARDIENS DE LA PORTE DE L'EST »

Le parc patrimonial de Metepenagiag, inauguré le 22 août 2007, célèbre la culture mi'kmaq, présente dans ces lieux depuis plus de 3 000 ans. Ce lieu de tourisme culturel de calibre mondial est le fruit d'un partenariat entre la province du Nouveau-Brunswick, la Première nation mi'kmaq de Metepenagiag et le gouvernement du Canada, et plus spécifiquement Parcs Canada.

Situé dans la communauté de la Première nation mi'kmaq de Metepenagiag, le parc protège et met en valeur l'importance nationale des lieux historiques nationaux du Canada Tumulus-Augustine et Oxbow, deux des sites les plus riches en matière d'archéologie autochtone de l'Est du Canada.

« Ce parc perpétue l'histoire, les traditions et le patrimoine de cette terre et de son peuple. Avec la contribution des aînés et d'autres membres de la communauté, ce lieu fera œuvre d'éducation et de sensibilisation pour les générations à venir. »

Pam Ward
Directrice exécutive du parc patrimonial de Metepenagiag

« Le voyage le plus difficile que vous ferez vous mènera d'ici (de la tête) à là (au cœur). Les décisions ne se prennent pas qu'avec la tête; il faut aussi y mettre son cœur. »

Arleen Closter
Spécialiste d'apprentissage principale
Programme autochtone
École de la fonction publique du Canada

Les visiteurs de ce nouveau parc patrimonial auront la chance de découvrir la magie de ces lieux historiques, par son centre d'interprétation d'abord, qui abrite un théâtre thématique multi-écrans, puis par ses expositions multimédia interactives en mi'kmaq, en anglais et en français. Le lieu historique national du Canada Oxbow peut être observé depuis une plate-forme extérieure; le visiteur pourra aussi le découvrir en empruntant ses sentiers pédestres, et s'imprégner de l'esprit et de la beauté des paysages de Metepenagiag.

Metepenagiag, aussi appelé Red Bank, est le plus vieux village du Nouveau-Brunswick. Sa création et son occupation remontent à plus de 3 000 ans. Depuis 1975, plus de 100 sites archéologiques ont été mis au jour dans la région.

Reg Sylliboy, Parcs Canada, 2007

David Rohatensky, Parcs Canada

LA PREMIÈRE NATION CARRY THE KETTLE : CINQ ANS D'EFFORTS DE COMMÉMORATION

« Votre plaque historique n'est pas fausse. Le chapitre d'histoire qu'on y raconte est exact. Le problème, c'est qu'elle ne raconte pas toute l'histoire. Elle ne raconte pas notre histoire. »

Cette déclaration a été faite en 2001, au lieu historique national du Canada du Fort-Walsh, par des aînés de la Première nation Carry the Kettle au sujet de la commémoration du massacre de Cypress Hills, au cours duquel nombre de leurs ancêtres ont perdu la vie, en 1873. Depuis 2001, Parcs Canada s'emploie, de concert avec la Première nation de Nakoda, à faire en sorte que toute l'histoire de cette tragédie soit relatée.

Il est vrai que la plaque produite par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada (CLMHC) expliquait, à juste raison, que l'événement avait concouru à la naissance de la Police à cheval du Nord-Ouest; toutefois, elle passait sous silence les effets dévastateurs que cet événement a produits sur le peuple nakoda. Cent vingt-huit ans plus tard, les gens de Carry the Kettle étaient résolus non seulement à rectifier les faits historiques, mais à prendre une part active à la narration de leur histoire, pour le bénéfice de tous les Canadiens.

Au cours des cinq années qui ont suivi, la Première nation de Nakoda a renoué sa relation avec le lieu, entre autres par des fêtes cérémonielles destinées à nourrir les esprits de leurs ancêtres tombés au combat et par des cérémonies de prière dans lesquelles ils demandaient à leurs ancêtres la permission de laisser le personnel de Parcs Canada raconter l'histoire du massacre. Un élément clé de cet effort de renouement aura été le camp culturel d'une semaine au cours duquel 18 jeunes Nakodas ont pris part à des activités culturelles, sous la direction d'aînés de la bande.

En août 2006, le ministre a répondu à la demande soumise par la Première nation Carry the Kettle, et désigné le massacre de Cypress Hills lieu historique national du Canada. Cette désignation a marqué l'amorce d'une nouvelle forme de partenariat visant, dans un esprit de collaboration, à répondre au souhait formulé dans ces termes par les aînés en 2001 :

« L'histoire du massacre était, dans les faits, une histoire sacrée pour le peuple nakoda; mais cette histoire ne saurait demeurer dans la sphère privée. Elle doit être partagée avec tous les Canadiens, pour qu'ils la connaissent et tirent les leçons qui s'imposent des événements qui ont marqué ce lieu en 1873…»

Éducation et diffusion externe

Atteindre les Canadiens chez eux, dans leurs loisirs, à l'école et dans leur collectivité

Le Canada est en train de changer; l'évolution de sa population reflète les phénomènes d'urbanisation et de diversification qui le touchent. Pour Parcs Canada, cela présente à la fois des défis et des opportunités en matière de pertinence, de diffusion, de représentation et d'établissement de nouvelles relations.

Les activités d'éducation et de diffusion externe de Parcs Canada ont pour objet d'accroître la compréhension et l'appréciation de la valeur et de l'importance des réseaux de parcs nationaux, de lieux historiques nationaux et d'aires marines nationales de conservation du Canada, et de promouvoir les actions individuelles et collectives qui favorisent la protection et la mise en valeur du patrimoine culturel et naturel.

Pour atteindre cet objectif, Parcs Canada doit d'abord s'assurer qu'il est pertinent pour la société canadienne, en pleine mutation en raison de la croissance de l'immigration et de l'urbanisation. Les valeurs des Canadiens évoluent en fonction de cette nouvelle réalité. Ces tendances démographiques soulignent l'importance d'atteindre les citadins de tout le pays.

Afin d'atteindre les citadins et les jeunes, Parcs Canada leur propose des activités d'apprentissage chez eux, dans leurs loisirs, à l'école et dans leur collectivité. Grâce à des initiatives d'éducation et de diffusion externe ancrées dans ces contextes, l'Agence peut contribuer à la création d'un sentiment de rapprochement avec différents lieux, ce qui constitue un élément essentiel de la réalisation de son mandat. Parcs Canada étend donc son rayonnement grâce à des initiatives d'éducation et de diffusion externe soigneusement

ciblées, telles que l'ajout au site Web de Parcs Canada de caractéristiques axées sur les auditoires; l'intégration d'activités de Parcs Canada aux lieux et événements urbains; la participation des communautés locales à des projets de science citoyenne; l'introduction de contenus aux programmes scolaires des provinces et territoires; l'utilisation de médias comme la télévision et les magazines; et l'exploration des nouveaux médias sociaux et technologies de connectivité.

Les initiatives d'éducation et de diffusion externe sont d'autant plus efficaces et pertinentes qu'elles sont réalisées en collaboration avec des intervenants et des partenaires communautaires. Pour atteindre de nouveaux publics, il faut collaborer avec des organisations et des personnes qui peuvent contribuer à ouvrir des portes et à renforcer la compréhension mutuelle établie entre Parcs Canada et ses auditoires. En outre, Parcs Canada a la possibilité d'établir des partenariats stratégiques avec de nombreux organismes gouvernementaux et organisations non gouvernementales voués au patrimoine naturel et culturel afin d'obtenir des résultats avantageux pour tous les intervenants et de créer un réseau de multiplicateurs pour optimiser la portée de ses activités.

Les exemples qui suivent illustrent les initiatives ***d'éducation et de diffusion externe***.

Atteindre les Canadiens chez eux : Utilisation de la technologie pour communiquer avec les Canadiens

Parcs Canada, 2006

En combinant communications numériques et interprétation, Parcs Canada a piloté avec succès une initiative novatrice, le Projet de connectivité de Parcs Canada, visant à rapprocher les Canadiens de leur patrimoine naturel et culturel. Ce concept permet aux Canadiens vivant en milieu urbain d'interagir en temps réel avec des spécialistes et des partenaires du secteur de la conservation du patrimoine dans des régions éloignées de tout le Canada.

La première activité de connectivité a eu lieu en septembre 2006 au Centre de découvertes de Parcs Canada d'Hamilton, en Ontario, et au Centre des sciences de l'Ontario, à Toronto. Le projet pilote mettait en vedette la réserve de parc national Pacific Rim, sur la côte ouest de l'île de Vancouver. Deux biologistes marins et un garde de parc ont présenté les écosystèmes magnifiques mais fragiles du parc ainsi que les projets de recherche et de surveillance mis en place pour les comprendre et les protéger. On avait choisi les membres de l'auditoire parmi des publics cibles, notamment les familles avec enfants, les jeunes et les enseignants.

« La possibilité de parler aux chercheurs a rendu l'activité très intéressante pour les enfants »

Parent ayant participé au projet pilote

« Nous devons prendre conscience de ce que nous faisons à notre monde et agir pour l'améliorer »

Jeune participant, tranche d'âge 14-17 ans

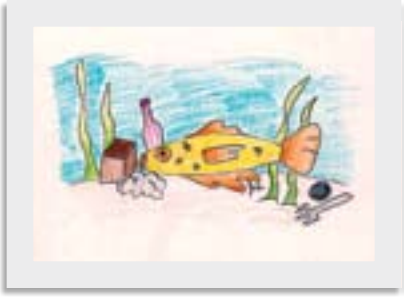
« C'est merveilleux d'apprendre ailleurs que dans les livres; je voudrais que l'école soit toujours comme ça. Les enfants de mes classes n'ont pas les moyens de visiter ces endroits, c'est fantastique de pouvoir les leur montrer. »

Enseignant ayant participé au projet pilote

Au début de l'activité, une expérience vidéo haute définition a donné vie au parc. Communiquant en temps réel avec les participants, les trois experts ont ensuite été interviewés et ont présenté leurs recherches par vidéoconférence. Sur place, un animateur encourageait le public à poser des questions et à participer, tout en divertissant l'auditoire au moyen d'accessoires, de blagues et de jeux. La vidéoconférence a été ponctuée de séquences vidéo haute définition, d'animations multimédias et de cartes des écosystèmes marins du parc.

Andrew Manske, Parcs Canada, 2006

Les commentaires formulés par le public sont encourageants. Adultes et enfants ont apprécié l'approche interactive, divertissante et éducative. Les parents ont été impressionnés par la capacité du programme à stimuler l'imagination de leurs enfants, tout en facilitant l'apprentissage de façon amusante et non conventionnelle. Fait intéressant, les dessins faits par les enfants après le programme atteignaient un niveau de détail étonnant et dénotaient l'intégration de concepts qui, au départ, ne leur étaient pas destinés. D'un point de vue pédagogique, les enseignants ont vu l'immense potentiel de l'activité pour l'organisation d'activités en classe et d'excursions.



Parcs Canada, 2006

Bien que la visite d'un parc ou d'un lieu en personne représente une occasion unique de vivre une expérience mémorable, la participation virtuelle est un outil extrêmement prometteur pour l'établissement de relations étroites entre des vies de plus en plus urbaines et des endroits patrimoniaux situés aux quatre coins du pays.

Atteindre les Canadiens au cœur de leur vie : Le programme des naturalistes côtiers de BC Ferries

Dale Mumford, Parcs Canada

BC Ferries et Parcs Canada ont collaboré à la réussite du programme des naturalistes côtiers, offert lors de plus de 1 300 traversées effectuées entre Tsawwassen et Swartz Bay, et entre Horseshoe Bay et Departure Bay. Le programme, lancé en 2006, s'est déroulé du 28 juin au 9 septembre 2007 et a permis aux passagers de vivre des expériences mémorables, formatrices et inspirantes, alors qu'ils voyageaient dans le Sud du détroit de Georgia et dans la région des îles Gulf. Cette initiative novatrice est un exemple de la façon dont Parcs Canada peut se mettre en valeur dans des lieux très fréquentés.

Grâce à un paysage magnifique, à leur créativité et à divers accessoires, neuf naturalistes côtiers ont présenté des exposés éducatifs de trente minutes sur le pont des traversiers. Les passagers ont eu l'occasion d'en apprendre davantage sur l'environnement naturel des îles Gulf, sur les baleines et d'autres espèces marines qui ne sont pas toujours visibles à la surface, ainsi que sur l'histoire de la navigation, des phares et du peuplement des îles.

Entre 30 et 150 passagers ont assisté à chacune des présentations, et entre 20 à 60 autres ont conversé avec les naturalistes au cours de chaque traversée. Au total, plus de 130 000 passagers ont pris part à ces présentations.

Atteindre les Canadiens des milieux urbains : Villes vivantes, Mobiliser Toronto

Tamara Tarasoff, Parcs Canada, 2007

Du 27 au 29 avril 2007, plus de 2 700 visiteurs ont visité l'exposition présentée par Parcs Canada au Green Living Show de Toronto, un salon consacré à la consommation durable et aux modes de vie respectueux de l'environnement. Le thème de l'exposition Préservation du patrimoine : collectivités saines et durables a permis d'intégrer le patrimoine à la vocation « verte » du salon et de donner à ce dernier un éclairage différent. Il a également permis d'attirer l'attention du public sur la richesse des trésors naturels et culturels de Toronto et des environs et de renforcer l'objectif de Parcs Canada de promouvoir la compréhension et l'appréciation du public en communiquant avec les gens au sein de leur communauté.

L'exposition de 600 pieds carrés a été conçue pour permettre la participation du public grâce à divers médias et interactions personnelles. Des banderoles et des photos accrocheuses, une nouvelle production haute définition mettant en vedette les lieux historiques nationaux dans la région du Grand Toronto, un jeu de détective urbain et une activité dynamique sur les lieux patrimoniaux les plus populaires ont permis aux participants de s'amuser tout en découvrant et en explorant leur patrimoine. Interprètes et conférenciers de divers lieux de Parcs Canada ont également apporté leur expertise et leur touche personnelle, au grand plaisir des visiteurs.

En participant à des activités passionnantes tenues dans les communautés urbaines, Parcs Canada peut atteindre un plus grand nombre de Canadiens et renforcer leur sentiment de rapprochement avec leur patrimoine naturel et culturel.

Atteindre les jeunes : Canadian Geographic Kids

Beaucoup de jeunes citadins ne se rendent pas dans les parcs ou les lieux historiques nationaux. L'Agence s'est donc donné comme priorité d'atteindre cet important segment de marché par l'intermédiaire de la télévision. L'année 2006-2007 a vu la production et la diffusion de la saison 6 des CG (Canadian Geographic) Kids. CG Kids est une série télévisée destinée aux jeunes de 8 à 12 ans. Les animateurs, Sid et Idee, parcourent le pays à la découverte du patrimoine culturel et naturel du Canada.

La saison 6 met merveilleusement en vedette Parcs Canada, avec 11 des 13 épisodes présentant des parcs et des lieux historiques nationaux ainsi que le personnel et les partenaires de Parcs Canada. La diffusion des programmes a commencé sur l'Aboriginal Peoples Television Network (aptn) en janvier 2007, et se poursuivra sur aptn et Discovery Kids. CG Kids est un excellent exemple de ce qu'on peut accomplir grâce à la collaboration et aux partenariats.

Atteindre la jeunesse : nomades et aventuriers

Esther Parent, Parcs Canada

En 2007, le personnel du lieu historique national du Canada du Commerce-de-la- Fourrure-à-Lachine a entrepris un projet de quatre mois avec plus de 300 élèves de Montréal. Dans le cadre d'un partenariat avec le Musée McCord, le cirque Tohu et le ministère de l'Éducation du Québec, les élèves ont découvert le mode de vie nomade de plusieurs Premières nations, les voyages des explorateurs de l'époque du commerce des fourrures et les déplacements des « saltimbanques » (amuseurs publics) des cirques itinérants. Comme la majorité des participants venaient de familles établies au Canada depuis une ou deux générations, ils ont pu comparer ces déplacements avec les voyages qui les ont eux-mêmes menés au Canada à partir de différents pays; on a mis l'accent sur les échanges culturels d'hier et d'aujourd'hui.

Le projet s'est conclu en juin 2007 par un spectacle au cours duquel les élèves ont présenté les déplacements de leurs familles grâce à des récits créés avec les interprètes du LHN du Commerce-de-la-Fourrureà-Lachine. Ils ont également présenté un impressionnant tipi recouvert de dessins d'élèves illustrant leur pays d'origine, les déplacements de leur famille dans différents pays et leur arrivée au Canada.

Les enfants ont également pu se familiariser avec la culture crie grâce à un danseur cri du Manitoba qui leur a présenté une danse de rassemblement, comme dans un Pow-wow. Le tipi sera exposé dans différentes écoles participantes ainsi que dans un certain nombre de lieux publics de Montréal.

Faciliter l'expérience des visiteurs

Pour se rapprocher des Canadiens : des expériences significatives

Les visiteurs canadiens et étrangers effectuent chaque année plus de 22 millions de visites dans les parcs nationaux, les lieux historiques nationaux et les aires marines nationales de conservation du Canada.

En raison de l'urbanisation croissante, du vieillissement de la population, de la hausse de l'immigration et d'autres changements sociaux, les modes de vie et les valeurs des Canadiens changent, de même que leurs attitudes à l'égard des voyages et des loisirs. En permettant aux visiteurs de vivre des expériences significatives dans les lieux patrimoniaux du Canada, l'Agence Parcs Canada doit relever le défi de demeurer pertinente et représentative aux yeux des Canadiens.

L'expérience du visiteur découle de la combinaison de services, de programmes et d'infrastructures que Parcs Canada et ses partenaires offrent aux visiteurs pour répondre à leurs besoins et à leurs attentes. Elle comprend notamment le fait de donner de l'information de planification avant et pendant la visite, l'accueil et l'orientation, les programmes d'interprétation, les terrains de camping, les sentiers de randonnée pédestre, les possibilités d'activités récréatives, la sécurité des visiteurs, le suivi après la visite, et bien plus encore.

La nouvelle orientation de Parcs Canada axée sur l'expérience du visiteur commence avec le visiteur lui-même. Le processus décisionnel de l'Agence repose sur une connaissance approfondie des besoins et des attentes des visiteurs. L'Agence a accru sa capacité de recherche en sciences sociales pour mieux comprendre le comportement des visiteurs actuels et futurs. Cette information est utilisée pour prendre des décisions qui reflètent le mieux possible la société canadienne en pleine évolution et pour créer à l'intention des Canadiens plus de possibilités d'expériences pertinentes.

Parcs Canada cherche à avoir une incidence positive sur la vie des Canadiens qui visitent nos lieux patrimoniaux nationaux. Ce rapprochement personnel que les visiteurs parviennent à établir grâce à des expériences agréables favorisera la préservation des parcs nationaux, des lieux historiques nationaux et des aires marines nationales de conservation par les Canadiens des générations à venir.

Les exemples qui suivent illustrent les occasions pour contribuer concrètement à ***faciliter l'expérience des visiteurs.***

Le quotient explorateur : Personnaliser l'expérience du visiteur

Chris Reardon, 2006

Parcs Canada s'efforce de perfectionner son offre actuelle de produits et de services afin de la rendre plus pertinente pour les visiteurs et mieux adaptée à leurs besoins et attentes. Le recours au quotient explorateur (QE) en est un exemple.

L'outil du QE est un élément clé du programme de marque Explorez sans fin de la Commission canadienne du tourisme, qui cible les voyageurs dans les initiatives de communication et d'offre de produits et services. L'approche traditionnelle, trop uniforme, cède la place à la personnalisation de l'offre de séjour. Le groupe de recherche Environics et la Commission canadienne du tourisme ont élaboré conjointement une méthode scientifique et un ensemble d'outils pour déterminer et évaluer les valeurs sociales et les modes de vie des voyageurs.

À partir de recherches importantes sur les valeurs sociales et les croyances des gens dans un contexte de voyage, les deux organismes ont conçu un processus permettant de classer les voyageurs dans neuf catégories d'explorateurs, et d'identifier leurs besoins, leurs intérêts, leurs attentes, leurs désirs et leur environnement social. Les neuf types d'explorateurs sont : l'adepte d'expériences authentiques, le passionné d'histoire culturelle, l'explorateur culturel, le touriste en quête de jouvence, le touriste « sans tracas », l'explorateur en toute douceur, l'esprit libre, l'explorateur d'histoire personnelle et le voyageur en réalité virtuelle.

En 2007, quatre lieux administrés par Parcs Canada (le LHN de la Forteresse-de-Louisbourg, le LHN Alexander-Graham-Bell, le LHN de Lower Fort Garry et le

« Le questionnaire sur le quotient explorateur a permis de cerner avec précision notre profil d'adeptes d'expériences authentiques et nous profitons déjà de bon nombre d'attractions vers lesquelles on nous a dirigés. De nouvelles attractions ont été portées à notre attention, et nous envisageons de les explorer. Nous avons trouvé cet outil très utile. »

Commentaires d'un visiteur,
parc national du Mont-Riding, août 2007

« J'ai enfin réalisé un rêve d'enfance! »

Commentaire d'un visiteur sur le fait d'avoir eu le privilège de visiter les étages supérieurs de l'entrepôt,
LHN de Lower Fort Garry, août 2007

« Cela a donné une couleur nouvelle à une activité que nous avions déjà faite auparavant. »

Commentaire d'un visiteur,
LHN de Lower Fort Garry, août 2007

parc national du Mont-Riding) ont utilisé le QE pour associer les valeurs des visiteurs/explorateurs à des possibilités d'exploration et de découverte.

Pour identifier le type d'explorateur auquel ils appartenaient, les visiteurs ont rempli un bref questionnaire de 25 questions. Un service personnel a été offert par un « conseiller » qui a aidé les visiteurs à optimiser leurs expériences. Ensemble, les visiteurs et le conseiller ont examiné la description de diverses expériences ou formules d'exploration ainsi qu'un éventail de possibilités afin de déterminer la meilleure façon d'explorer ou de découvrir le parc ou le lieu. Le personnel de Parcs Canada était bien informé des divers besoins et attentes correspondant à chaque type de QE et comprenait ce que les visiteurs recherchaient.

Les visiteurs se sont avérés très satisfaits du programme. Certains ont même souligné qu'ils avaient vécu une expérience unique tandis que les visiteurs fréquents avaient été encouragés à faire les choses différemment et la majorité d'entre eux ne voyait plus l'endroit visité du même oeil.

En 2008, Parcs Canada prévoit étendre le programme du QE à d'autres parcs et lieux. L'outil du QE deviendra un élément fondamental de l'approche de Parcs Canada visant à élargir les possibilités d'expérience offertes aux visiteurs.

Voici un exemple de choix d'activités offertes à un explorateur du LHN du Canada de la Forteresse-de-Louisbourg :

Pour l'explorateur culturel, nous suggérons…

POUR COMMENCER :

La maison du pêcheur
Pêche à la morue ~ *Rencontrez le pêcheur, visitez sa maison et écoutez le récit de ses aventures en mer.*

ACTIVITÉS À NE PAS MANQUER

La vie à louisbourg
Cuisine de l'ingénieur ~ *Parlez avec les domestiques pendant qu'ils cuisinent dans l'âtre.*

Jardins de l'ingénieur ~ *Questionnez le jardinier sur les potagers et les jardins d'ornement français.*

Appartements du gouverneur ~ *Admirez l'opulence du mode de vie des hauts fonctionnaires sous le régime français au XVIII^e siècle.*

Casernes des soldats ~ *Découvrez les conditions de vie et le quotidien des soldats à Louisbourg.*

Démonstrations et métiers
Boulangerie ~ *Regardez travailler le boulanger et découvrez comment on fabriquait le pain au XVIII^e siècle.*

Forge ~ *Laissez-vous envoûter par le feu et le martèlement rythmé des outils du forgeron.*

Maison de Gannes ~ *Découvrez la vie d'une famille d'officier et assistez à une démonstration de fabrication de dentelle.*

Musique ~ *Faites un arrêt et allez à la taverne pour vous mêler aux résidents locaux et écouter les musiciens.*

Entrepôt commercial de Louisbourg
Entrepôt de La Vallière ~ *Découvrez la place qu'occupait le commerce dans l'économie de l'Isle Royale.*

Boutique ~ *Goûtez la plus récente spécialité culinaire fine de Louisbourg : le chocolat à l'ancienne.*

Autres possibilités
Déjeuner historique ~ *Prenez un repas typique du XVIII^e siècle au restaurant Grandchamps ou à L'Épée Royale.*

Pointe Rochefort ~ *Sentez la puissance des éléments naturels et imprégnez-vous de l'atmosphère du port de Louisbourg.*

Activités en soirée ~ *Visitez la forteresse sous un ciel étoilé et observez la vie des résidents de Louisbourg.*

PENDANT QUE VOUS ÊTES DANS LA RÉGION

Sentier mi'kmaq

Louisbourg Playhouse (salle de spectacle)

Pêche au homard et au crabe

Chris Reardon, 2006

Établir un rapprochement personnel par l'interprétation

Michael Burzynski, 2001

« Des programmes comme celui-ci ajoutent une toute nouvelle dimension à l'expérience du visiteur. L'intégration de l'art au parc a permis aussi bien aux artistes qu'aux membres du public de se rapprocher de leur environnement naturel. »

Barb Daniell, artiste ayant participé au programme

Des programmes riches et personnalisés : voilà l'une des façons les plus efficaces de mobiliser à la fois le coeur et l'esprit des visiteurs, le fondement de nombreuses expériences significatives vécues par les visiteurs. Parcs Canada s'efforce de développer et d'offrir, en collaboration avec des partenaires, des possibilités d'apprentissage professionnelles, authentiques et de grande qualité.

PARC NATIONAL DU GROS-MORNE :
LES ARTS POUR CRÉER DES LIENS

Au cours de la dernière décennie, Parcs Canada a collaboré étroitement avec la communauté artistique afin de permettre aux visiteurs d'établir des liens avec le parc national du Gros-Morne, un parc emblématique de Terre-Neuve-et-Labrador. Grâce à la vision et aux manifestations de musiciens, de peintres, d'écrivains et d'autres artistes, les visiteurs sont en mesure de se rapprocher du lieu d'une façon unique, à la fois artistique, visuelle et lyrique. L'un des projets, intitulé « Les arts au parc », a été rendu possible grâce à un partenariat entre Parcs Canada, The Rooms - Art Gallery Division et le Conseil des Arts du Canada. Dans le cadre du projet « Les arts au parc », lancé en 1998, cinq artistes en arts visuels, canadiens ou étrangers,

sont invités à passer de trois à six semaines à Gros-Morne entre mai et octobre. Pendant leur séjour, ils peuvent explorer, photographier le parc et y dessiner.

Leurs oeuvres sont ensuite exposées dans la collectivité voisine de Woody Point. Les artistes participent également à un programme d'interprétation destiné au public, parfois dans les écoles de la région, dans le cadre duquel ils tiennent des ateliers et parlent de leur travail.

J. Gordon, 2004

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU FORT-LANGLEY : L'AVENTURE DES VOYAGEURS

L'activité intitulée l'Aventure des voyageurs, fondée sur le programme scolaire, comprend une excursion en canot sur un paisible chenal du fleuve Fraser, pendant laquelle les élèves découvrent l'histoire des voyageurs et de la traite des fourrures. Dans le volet de l'activité se déroulant sur la terre ferme, les élèves explorent le LHN du Fort-Langley et découvrent comment un si petit poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson a pu jouer un si grand rôle dans l'histoire du Canada.

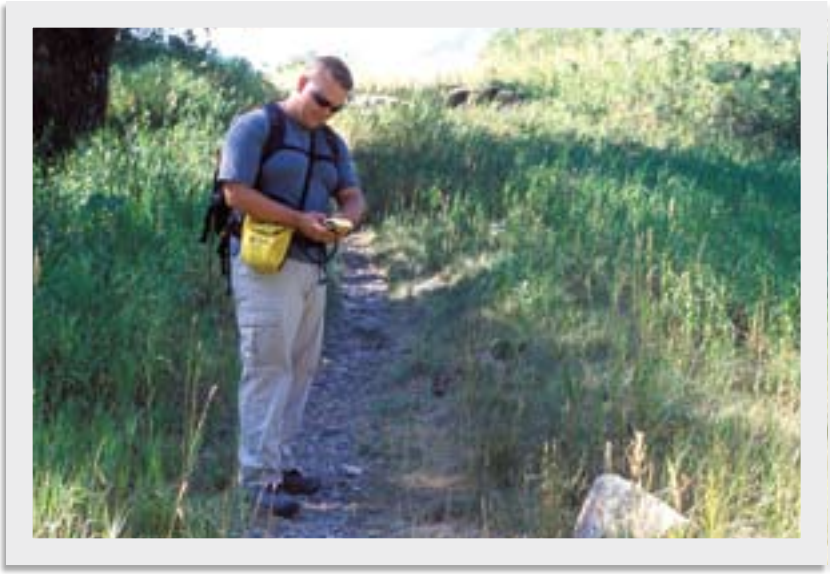
Les interprètes vêtus de costumes pittoresques vous parlent des diverses familles qui ont marqué l'histoire du poste de traite et des relations entre les Autochtones, les explorateurs européens et les colons venus s'établir au Canada entre 1815 et 1914.

Voici le témoignage d'un étudiant en enseignement du Collège universitaire de la vallée du Fraser. Dans le cadre de leurs études, des étudiants ont choisi de faire l'Aventure des voyageurs pour en apprendre davantage sur les nouveaux programmes scolaires.

« Afin de resserrer les liens entre nous, nous étions tout excités à l'idée d'explorer le fleuve Fraser en canot et de visiter le lieu historique national du Fort-Langley. C'était une expérience formidable. Au cours de l'Aventure des voyageurs, nous avons pagayé sur le fleuve majestueux, participé à une course de barils, signé un permis d'exploitation de l'or et espéré trouver un filon à Fort-Langley. Nous avons discuté « forge » avec le forgeron de la place, enfilé des costumes d'époque et observé un tonnelier fabriquer un tonneau sous nos yeux ébahis.

Nous pouvions voir, sentir et toucher l'histoire! Nous sommes impatients de faire découvrir à nos élèves cet endroit unique et fabuleux! C'est ce qui rend l'histoire amusante, pertinente et concrète pour les enfants d'aujourd'hui. »

Géocachette :
La technologie pour vivre une expérience exceptionnelle



J. Yee, 2001

La géocachette est une activité qui combine la randonnée pédestre et la chasse au trésor au moyen d'un récepteur GPS (Global Positioning System), un système de navigation électronique ou, autrement dit, une version moderne du compas. Cette activité, dont le but est de trouver des caches (contenants renfermant des objets) dissimulées, convient à toute personne aimant marier nature et technologie.

La géocachette est autorisée dans les lieux historiques nationaux, les parcs nationaux et les aires marines nationales de conservation et se pratique dans bon nombre de ces endroits depuis plusieurs années. En 2007, Parcs Canada a élaboré de nouvelles lignes directrices en collaboration avec la communauté de la géocachette et divers intervenants clés. Ces lignes directrices encouragent une participation dans le respect des trois volets intégrés du mandat de Parcs Canada : protéger les ressources naturelles et culturelles, offrir des possibilités d'apprentissage significatives et permettre aux visiteurs de vivre des expériences mémorables.

Un membre de l'équipe de Parcs Canada rencontrera les géocacheurs qui désirent placer une cache dans un lieu patrimonial national afin d'approuver l'emplacement de la cache, le contenant et son contenu. Le personnel apposera un sceau officiel sur les caches pour indiquer leur approbation. Les caches dissimulées dans un lieu patrimonial national se trouveront dans des endroits publics et seront accessibles par les sentiers ou les routes. Au lieu de contenir des objets à échanger, les caches contiendront des messages qui présentent un aspect unique du lieu, du parc ou de l'aire marine de conservation où elles sont dissimulées, encourageant les géocacheurs à partager leur enthousiasme à l'égard des lieux patrimoniaux nationaux.

La géocachette permet à Parcs Canada d'attirer des Canadiens qui, autrement, n'auraient peutêtre pas envisagé de visiter un lieu patrimonial national. En donnant aux géocacheurs la possibilité d'utiliser les lieux patrimoniaux nationaux, nous leur donnons aussi la chance de découvrir un élément du patrimoine canadien.

Planifier des expériences remarquables : Évaluation de l'expérience du visiteur

Dale Wilson, 2007

L'évaluation de l'expérience du visiteur a été lancée en 2005 en tant qu'outil novateur permettant au personnel de mieux comprendre le concept d'expérience du visiteur et de mieux le concrétiser localement. Par le biais d'un atelier local, le personnel est invité à se mettre à la place du visiteur au moment de planifier et de prendre des décisions. Les résultats de l'évaluation sont versés dans les rapports sur l'état des parcs ou des lieux rédigés dans le cadre du cycle de planification de gestion. L'évaluation de l'expérience du visiteur a permis l'élaboration d'un plan d'action pluriannuel pour enrichir les expériences offertes aux visiteurs, favorisé le travail d'équipe dans les parcs et lieux et axé davantage les activités sur la clientèle.

Pour chaque parc national, lieu historique national ou aire marine nationale de conservation, l'évaluation de l'expérience du visiteur est réalisée au moyen d'un atelier dirigé par des employés de Parcs Canada provenant d'une équipe nationale de spécialistes. L'équipe d'animateurs amène le groupe d'employés issus de différentes fonctions et de partenaires clés à voir leur offre de produits avec les yeux du visiteur.

Les données en sciences sociales sur les visiteurs d'aujourd'hui, complétées par un survol des tendances sociales, récréatives et touristiques qui influencent actuellement la fréquentation et qui l'influenceront dans l'avenir, sont prises en considération dans les discussions. À partir de cette information, le personnel évalue les produits et services que le parc, le lieu ou l'aire marine offre à chaque étape du voyage, à savoir planification et orientation, accueil, installations, services, activités, interprétation, programmes et souvenirs. Pendant l'atelier, les participants élaborent un plan d'action pratique pour pallier les faiblesses relevées. L'atelier se termine par un exercice de visualisation des meilleures possibilités d'expérience pour le visiteur.

Quarante-deux évaluations de l'expérience du visiteur ont été réalisées depuis 2005 dans 13 parcs nationaux, 25 lieux historiques nationaux, une aire marine nationale de conservation, un centre de découvertes, un lotissement urbain et une promenade panoramique. Ces endroits peuvent avoir un impact favorable sur les expériences vécues par environ six millions de visiteurs.

Dale Wilson, 2007

Une analyse de fin d'année des évaluations aide à cerner les forces et les faiblesses récurrentes, ainsi que les domaines pour lesquels Parcs Canada devrait élaborer des outils afin de faciliter les activités locales. Une trentaine d'évaluations de l'expérience du visiteur seront menées dans l'ensemble du réseau chaque année.

Personnes-ressources à Parcs Canada

CONSEIL EXÉCUTIF

Directeur général de l'Agence
Alan Latourelle
25, rue Eddy, 7e étage
Gatineau QC K1A 0M5
(819) 997-9525
alan.latourelle@pc.gc.ca

Directeur général, Parcs nationaux
Doug Stewart
25, rue Eddy, 4e étage
Gatineau QC K1A 0M5
(819) 994-2657
doug.stewart@pc.gc.ca

Directeur général, Lieux historiques nationaux
Larry Ostola
25, rue Eddy, 5e étage
Gatineau QC K1A 0M5
(819) 994-1808
larry.ostola@pc.gc.ca

Directeur général, Ouest et Nord du Canada
Bill Fisher
635, 8e avenue S.-O., Bureau 1550
Calgary AB T2P 3M3
(403) 292-6491
bill.fisher@pc.gc.ca

Directeur général, Est du Canada
Brendan McDonald
Historic Properties
1869, rue Upper Water
Halifax NS B3J 1S9
(902) 426-4845
brendan.mcdonald@pc.gc.ca

Directeur général, Relations externes et expérience du visiteur
Carol Sheedy
25, rue Eddy, 6e étage
Gatineau QC K1A 0M5
(819) 997-5963
carol.sheedy@pc.gc.ca

Directeur exécutif, Direction de l'intégrité écologique
Mike Wong
25, rue Eddy, 4e étage
Gatineau QC K1A 0M5
(819) 994-2639
mike.wong@pc.gc.ca

Directeur exécutif, Québec
Michel Boivin
3, Passage du Chien-d'or
C.P. 6060, Haute-Ville
Quebec QC G1R 4V7
(418) 648-4042
michel.bovin@pc.gc.ca

Directrice exécutive, Parcs du Nord
Kathryn Emmett
635, 8e avenue S.-O., Bureau 1550
Calgary AB T2P 3M3
(403) 292-8867
kathryn.emmett@pc.gc.ca

Directeur exécutif, Parcs des Montagnes
Ron Hallman
C.P. 900
Banff AB T0L 0C0
(403) 762-1531
ron.hallman@pc.gc.ca

DIRECTEURS DES UNITÉS DE GESTION DE L'EST DU CANADA

Est de Terre-Neuve
Bill Brake
Parc national Terra-Nova
Glovertown NL A0G 2L0
(709) 533-3121
bill.brake@pc.gc.ca

Ouest de Terre-Neuve et Labrador
Jeff Anderson
Parc national du Gros-Morne
C.P. 130
Rocky Harbour NL A0K 4N0
(709) 458-3539
jeff.anderson@pc.gc.ca

Cap-Breton
Chip Bird
Lieu historique national de la Forteresse-de-Louisbourg
259, chemin Park Service
Louisbourg NS B1C 2L2
(902) 733-3500
chip.bird@pc.gc.ca

Nouvelle-Écosse continentale
Linda Frank
Lieu historique national de la Citadelle-d'Halifax
C.P. 9080, succursale A
Halifax NS B3K 5M7
(902) 426-4944
linda.frank@pc.gc.ca

Sud du Nouveau-Brunswick
Pam Veinotte
Parc national Fundy
C.P. 1001
Alma NB E4H 1B4
(506) 887-6313
pam.veinotte@pc.gc.ca

Nord du Nouveau-Brunswick
Robert Sheldon
Parc national Kouchibouguac
186, Route 117
Kouchibouguac NB E4X 2P1
(506) 876-2445
robert.sheldon@pc.gc.ca

Île-du-Prince-Édouard
Jewel Cunningham
Lieu historique national Ardgowan
2, Palmers Lane
Charlottetown PE C1A 5V6
(902) 566-7585
jewel.cunningham@pc.gc.ca

Mingan
Cristina Martinez
1340, rue de la Digue
Havre Saint-Pierre QC G0G 1P0
(418) 538-3331 Ext. 232
cristina.martinez@pc.gc.ca

Saguenay–Saint-Laurent
Nicole Ouellet (intérimaire)
182, rue de l'Église, C. P. 220
Tadoussac QC G0T 2A0
(418) 235-4703 poste 259
nicole.ouellet@pc.gc.ca

Gaspésie
Stéphane Marchand
Parc national Forillon
122, boulevard Gaspé
Gaspé QC G4X 1A9
(418) 368-5505
stephane.marchand@pc.gc.ca

Québec
Hugues Michaud
2, rue d'Auteuil
C. P. 10, Station A
Québec QC G1K 7A1
(418) 648-4168
hugues.michaud@pc.gc.ca

Mauricie
Thierry Bouin
Parc national de la Mauricie
702, 5e Rue
C.P. 160, Succ. Bureau-chef
Shawinigan QC G9N 6T9
(819) 536-2638
thierry.bouin@pc.gc.ca

Ouest du Québec
Carole Loiselle
1899, boulevard De Périgny
Chambly QC J3L 4C3
(450) 447-4803
carole.loiselle@pc.gc.ca

Est de l'Ontario
Gavin Liddy
Lieu historique national du Canal-Rideau
34A, rue Beckwith sud
Smiths Falls ON K7A 2A8
(613) 283-7199 poste 235
gavin.liddy@pc.gc.ca

Centre de l'Ontario
Peter Frood
Lieu historique national de la Voie-Navigable-Trent–Severn
C.P. 567, 2155, Ashburnham Drive
Peterborough ON K9J 6Z6
(705) 750-4919
peter.frood@pc.gc.ca

Sud-Ouest de l'Ontario
Directeur d'unité de gestion
15, rue Duke est
Kitchener ON N2H 1A2
(519) 571-5721

Nord de l'Ontario
Directeur d'unité de gestion
Parcs Canada
214, route Red River, bureau 301
Thunder Bay ON P7B 1A6
(807) 346-2908

DIRECTEURS DES UNITÉS DE GESTION DE L'OUEST ET DU NORD DU CANADA

Parc national Banff
Kevin Van Tighem
Parc national Banff
C.P. 900
Banff AB T0L 0C0
(403) 762-1533
kevin.vantighem@pc.gc.ca

Parcs nationaux Kootenay/ Yoho et Lake Louise
Directeur d'unité de gestion
Parcs nationaux Kootenay/Yoho et Lake Louise
C.P. 213
Lake Louise AB T0L 1E0
(403) 522-1276

Parc national Jasper
Greg Fenton
Parc national Jasper
C.P. 10 Jasper AB T0E 1E0
(780) 852-6172
greg.fenton@pc.gc.ca

Parcs nationaux Mont-Revelstoke/des Glaciers
Pam Doyle
Parcs nationaux Mont-Revelstoke/des Glaciers
C.P. Box 350
Revelstoke BC V0E 2S0
(250) 837-7510
pam.doyle@pc.gc.ca

Parc national des Lacs-Waterton
Rod Blair
Parc national des Lacs-Waterton
Waterton Park AB T0K 2M0
(403) 859-5116
rod.blair@pc.gc.ca

Parc national du Mont-Riding
Directeur d'unité de gestion
Parc national du Mont-Riding
Wasagaming MB R0J 2H0
(204) 848-7222

Manitoba
Dawn Bronson
25, chemin Fork Market, bureau 401
Winnipeg MB R3C 4S8
(204) 984-1111
dawn.bronson@pc.gc.ca

Nord des Prairies
Alan Fehr
Parc national de Prince Albert
C.P. 100
Waskesiu SK S0J 2Y0
(306) 663-4563
alan.fehr@pc.gc.ca

Sud de la Saskatchewan
Cheryl Penny
C.P. 150
Val Marie SK S0N 2T0
(306) 298-2257
cheryl.penney@pc.gc.ca

Sud-Ouest des Territoires-du-Nord-Ouest
Ed Coulthard
Parc national Wood Buffalo
C.P. 750
Fort Smith NT X0E 0P0
(867) 872-7943
ed.coulthard@pc.gc.ca

Ouest de l'Arctique (Territoires-du-Nord-Ouest)
Directeur d'unité de gestion
C.P. 1840
Inuvik NT X0E 0T0
(867) 777-8800

Unité de gestion du Nunavut
Nancy Anilniliak
C.P. 278
Iqaluit NU X0A 0H0
(867) 975-4683
nancy.anilniliak@pc.gc.ca

Unité de gestion de la Côte de la Colombie-Britannique
Steve Langdon
2220, rue Harbour
Sidney BC V8L 2P6
(250) 654-4048
steve.langdon@pc.gc.ca

Unité de gestion de Gwaii Haanas
Ernie Gladstone (intérimaire)
C.P. 37
Queen Charlotte City BC V0T 1S0
(250) 559-6300
ernie.gladstone@pc.gc.ca

Unité de gestion du Yukon
Anne Morin
205-300. rue Main
Whitehorse YK Y1A 2B5
(867) 667-3972
anne.morin@pc.gc.ca

Ce document a été produit par la Direction des relations avec les intervenants et les partenaires. Pour toute question concernant ce document ou pour obtenir d'autres exemplaires, veuillez communiquer avec :

Le directeur, Direction des relations avec les intervenants et les partenaires
Parcs Canada
25, rue Eddy, 6e étage
Gatineau (Qc) K1A 0M5

Courriel :
experiences.editor@pc.gc.ca